

Se tourner vers l'avenir

ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Prochaine parution: janvier 2023

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à :
myr.bettens@gmail.com
ou à: ECR/Vicariat épiscopal,
Vie de l'Eglise à Genève,
rue des Granges 13,
1204 Genève.



FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE
PHOTO: CATH.CH

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Quelle est l'invitation de Noël, que nous fêtons chaque année? Plusieurs aspects pourraient être relevés. Prenons ici celui de la mémoire, à commencer par ce qu'elle n'est pas. Faire mémoire n'est pas un retour vers le passé ni la nostalgie d'un temps révolu et regretté, un lieu où se complaire avec le risque de tourner en rond, entre jérémiades et douleurs. Faire mémoire est une façon d'acter dans le présent le bon, le bien vécu – l'expérience pouvant aussi être négative, afin d'en tirer des bénéfices pour le temps d'aujourd'hui. Une façon, donc, de se nourrir, de se renforcer du passé et d'ainsi oser se tourner vers l'avenir.

Un sauveur nous est né, un Dieu nous est donné!

Oui, à Noël, Dieu se révèle à son peuple! Ainsi, pour parler de la naissance de Jésus que nous confessons Christ – l'Oint, le Choisi de Dieu, le Sauveur, nous parlons d'un avènement (Avent) et non pas d'un événement. L'événement est un phénomène unique, l'avènement un déploiement dans le temps et l'espace. Nous faisons donc mémoire d'une naissance historique datant de quelques milliers d'années et dont l'effet se réalise encore maintenant, dans le présent – le don de l'aujourd'hui. Et

cette naissance hors normes nous porte vers l'avenir dans un élan de confiance et de joie simple – sentiments parmi d'autres, que nous vivons à la crèche lumineuse. Le Seigneur s'ancre avec nous dans le présent, nous invitant à tenir ensemble ce qui a été vécu dans le passé et ce que nous choisirons de vivre, «l'à-venir». Tout un programme, annoncé pour Jésus par les cadeaux reçus des Mages – l'or, la myrrhe et l'encens: un roi, un mortel, un Dieu.

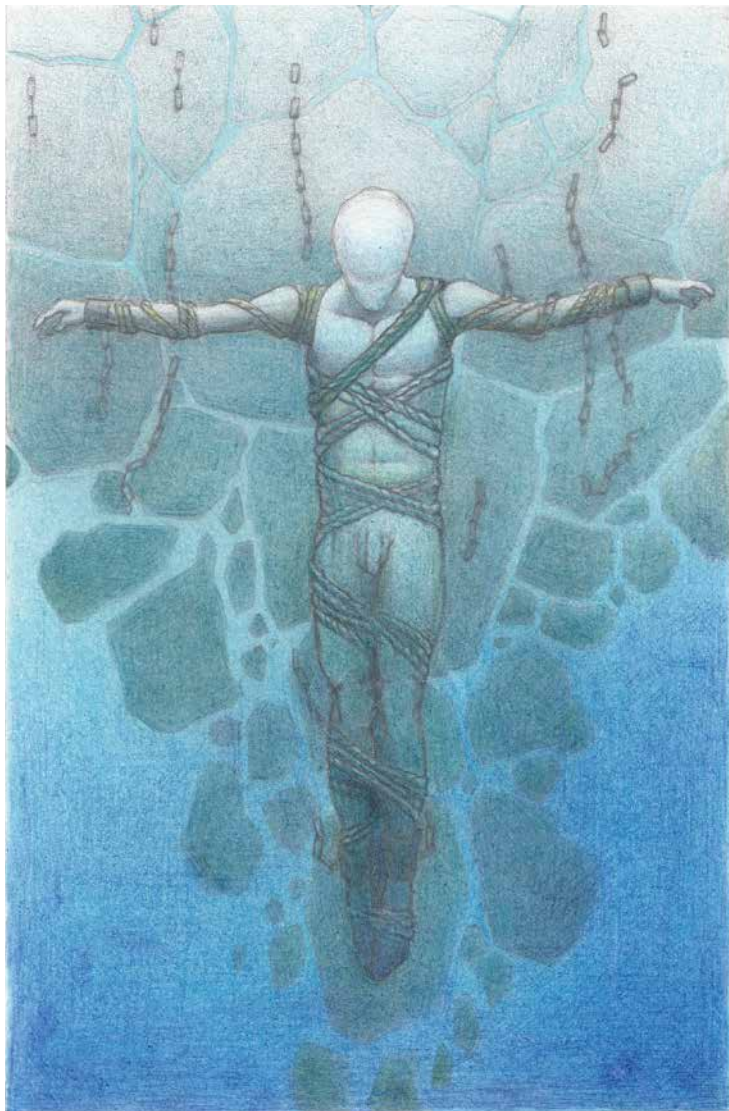
Bien sûr, cet héritage et la force de vie qu'il déploie nous viennent d'une Parole que nous confessons vivante, celle des Ecritures, le «DaBaR», Parole-événement du Créateur qui crée en continu.

Que fêtons-nous à Noël? Un Dieu «Parole vivante» qui nous rejoint au quotidien, co-crée avec nous. Un Dieu qui nous offre son amour, son espérance et sa confiance: des bienfaits – parmi d'autres!, si précieux pour vivre notre quotidien avec courage et responsabilité face au monde qui nous porte et l'humanité qui l'habite.

Chères sœurs, chers frères en Christ et en humanité, heureux Noël à vous, vos proches, vos communautés et les réseaux que vous côtoyez. Que le Seigneur nous inonde de ses grâces et de ses bienfaits!

... à la résurrection

On connaît l'attachement particulier que porte le pape François à l'univers carcéral et son exhortation à aller vers les périphéries autant géographiques qu'existentielles. L'Aumônerie œcuménique des prisons assure une présence quotidienne auprès des détenus du canton. Christine Lany-Thalmeyr parle de (petites) résurrections.



PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: DR, ROMAN LUSSER

La mosaïque, elle-même « enfermée » dans la chapelle de la prison de Champ-Dollon, représente le Christ tirant Adam et Eve des « enfers ». Cet univers carcéral est à la fois la première station du *Chemin de Joie* dont fait partie la mosaïque, mais aussi une étape, parfois une résurrection, dans l'existence de ceux qui ne qualifieraient certainement pas ce lieu de « chemin de joie ».

« Toute personne qui vient de l'extérieur est potentiellement quelqu'un qui peut dire à celui qui est enfermé " on ne vous oublie pas ". Nous sommes des points de contact, non seulement avec la communauté humaine, mais avec la communauté du vivant et par-dessus tout avec la vie », décrit Christine Lany-Thalmeyr, la responsable catholique de l'aumônerie œcuménique des prisons. Dans ce monde retranché géographiquement du reste de la société, l'aumônerie demeure le seul lieu d'écoute « complètement gratuit. Il n'y a pas d'attentes, pas de rapports, pas d'évaluations ». Les détenus savent qu'ils se trouvent « dans un lieu protégé,

Dessin d'un détenu s'étant représenté lui-même « délivré de ses chaînes ».



Christine Lany-Thalmeyr est la responsable catholique de l'aumônerie œcuménique des prisons.

soumis au secret professionnel » et ont donc la liberté de s'y rendre pour un café ou pour déposer ce qui alourdit leur quotidien.

Et cette porte-là n'est jamais verrouillée. Au contraire, Christine Lany-Thalmeyr voit « au-delà de ce qui a été commis, au-delà du visible et du tangible », à l'image de ce Dieu dont elle est témoin et qu'elle rencontre au travers des détenus qui viennent la trouver. « Nous sommes au service de ce qui peut émerger dans la personne à l'occasion d'une incarcération, qui est toujours vécue comme un temps de crise. On sait que l'humain en crise se trouve souvent à un carrefour de vie ».

Elle peut prendre « le risque de descendre dans les enfers de quelqu'un, dans ses lieux de mort, car non seulement le Christ a déjà traversé ces enfers, mais en plus Il m'y accompagne. Ce sont des enfers habités. Cela nous permet d'affirmer qu'on ne restera pas enfermés dans ces lieux de mort. Nous sommes vraiment dans l'optique d'un enracinement, dans le potentiel en étant au service de tout ce qui peut être relevé, éveillé et remis en route ».

Au service, mais comment ?

Une chose que l'Aumônerie œcuménique des prisons accomplit et dont on ne se rend peut-être pas compte ?

Christine Lany-Thalmeyr : Tout ce qui reste dans le secret et le silence des partages. Nous pratiquons un ministère de discrétion, dans un lieu caché et retranché. Tout ce qui se vit dans cette discrétion à travers la puissance de la parole est difficilement mesurable. Mais nous constatons combien cette parole peut être créatrice et surtout récréatrice. Elle remet debout.

Quel « service » apportez-vous aux Genevois de manière générale ?

CLT : Du moment que l'on prend soin d'un être humain, on rend « service » à toute la communauté. Chaque personne qui reçoit du soin et se remet en route libère un potentiel ensuite utile à toute la communauté. Je pense que le premier service rendu est simplement d'être des compagnons en humanité. Cela rejaillit automatiquement sur le reste de la communauté.

Une proposition...

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

... de bibliothèque d'objets en prêt



Besoin d'une perceuse pour faire des trous dans le Gruyère? Un casque antibruit pour ne plus souffrir des répétitions de cor des Alpes de votre voisin? Plus sérieusement, pourquoi acheter un objet que vous n'utiliserez qu'une seule fois? Empruntez-le! *La Manivelle* fonctionne exactement comme une bibliothèque ou une ludothèque. Il



suffit de vous inscrire, de payer une petite cotisation, de réserver l'objet sur lequel vous avez jeté votre dévolu et de l'emprunter pour une période définie. Toutefois, attention, la *Manivelle* fonctionne de la même manière qu'une bibliothèque, les oublieux paient des frais de retard... Plus d'informations et lieux de prêts sur manivelle.ch

... Pour emprunter à vos voisins ce qu'il vous manque

Frapper à la porte de son voisin pour lui emprunter un caquelon à fondue ou une pompe à vélo se pratique de moins en moins. Chacun préfère posséder «ses» objets. *Pumpipumpe* rend tous les objets cachés dans les appartements, armoires et caves visibles. L'association à but non lucratif créée en 2014 à Berne est un outil pour activer le réseau de voisinage. Pour que cela fonctionne, il faut rendre ces ob-



jets visibles là où les voisins passent quotidiennement, c'est-à-dire aux boîtes aux lettres. *Pumpipumpe* propose donc sur son site web une série d'autocollants à apposer sur sa propre boîte afin de montrer à ses voisins quels objets vous êtes disposés à prêter. Qui sait, le prêt d'un objet pourrait déboucher sur un apéro ou même une fondue dans un caquelon... partagé! Plus d'informations et autocollants disponibles sur Pumpipumpe.ch